

# Dossier spectacle

SAISON  
JEUNE  
PUBLIC  
2015  
2016

## Crin-Blanc

Albert Lamorisse  
Hervé Mabile / Bruno Sicaud



**Présenté par  
Le Ciné St Leu**



**du 20 au 21 avril 2016**

Cher(e) enseignant(e),

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques jours à un spectacle au Ciné St Leu.

Ce dossier vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans leur découverte du spectacle en vous apportant des informations et des pistes exploitables en classe en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur une fois le rideau refermé.

Au plaisir de vous accueillir !

# Sommaire

<b>Le ciné-concert, un projet</b>	P 4
<b>Le film</b>	P 5
Fiche technique et ouvrage	P 6
<b>L'histoire du cinéma</b>	P 7
<b>Propositions de travail</b>	P 10
<b>Lexique du cinéma pour les enfants</b>	P 12
<b>Le cadrage</b>	P 16
Exercices	P 17
<b>Contacts</b>	P 18

# Le ciné-concert, un projet

Le ciné-concert de Crin-Blanc est né sous forme d'un CLEA ( Contrat Local d'Éducation Artistique d'Amiens Métropole) que le Ciné St Leu a monté avec deux écoles, l'École Primaire Bord de Somme d'Étouvie et L'École Élémentaire de St-Leu. Entre novembre et avril deux classes de CE1-CE2, soit 47 enfants, ont travaillé avec Hervé Mabille et Bruno Sicaud pour concevoir la musique du ciné-concert. Après celui réalisé la saison dernière autour du film *Le ballon rouge*, le Ciné St-Leu repart dans un nouveau projet autour d'une œuvre d'Albert Lamorisse. C'est pour le Ciné St-Leu la septième collaboration avec Hervé Mabille dont le cinquième ciné-concert présenté dans le cadre de la Saison Jeune Public d'Amiens.



Avec ce projet les enfants reviennent à l'origine du septième art. Avant l'apparition de cinéma parlant les films étaient accompagnés par une musique jouée en direct. Contrairement à ce qui peut être pensé, le cinéma muet n'a jamais été silencieux. Même si Crin Blanc dispose d'une bande sonore, le travail fait autour du ciné-concert représente aussi un hommage à cette époque.



Les enfants ont travaillé des chansons, mais aussi la notion de bruitage au cinéma. Ils ont également l'occasion de se lancer dans la construction d'instruments de musique en matériaux tels que des tubes PVC. Durant ces six mois ils découvrent la musique mais aussi l'importance qu'a celle-ci à dans le septième art, elle fut longtemps le seul son au cinéma et permettait de communiquer l'émotion. Ce travail ne se limite pas uniquement au développement des compétences musicales ( compréhension des partitions, recherche de rythme ) mais surtout l'importance de l'écoute dans la musique et de s'écouter les uns les autres. Un projet de classe qui se finira par la représentation du ciné-concert au Ciné St Leu les 20 et 21 avril.

Ce projet permet aux enfants de découvrir un grand classique du cinéma pour la jeunesse. Le travail les pousse à se familiariser avec cette œuvre cinématographique ainsi que la langue qui s'y rattache. Ils découvrent les notions de plan, de cadre et de montage. Le ciné-concert sensibilise les élèves des deux écoles à l'importance que la musique a au cinéma dans la construction du film et de l'émotion.

Le projet CLEA a été financé par la DRAC et Amiens Métropole.

## Le Film

« Au sud de la France, là où le Rhône se jette dans la mer, il est un pays presque désertique appelé la Camargue, où vivent encore des troupeaux de chevaux sauvages. Crin-Blanc était le chef de l'un de ces troupeaux. Mais un jour les hommes décidèrent de le capturer et, ce jour-là, l'histoire de Crin-Blanc parmi les hommes commença... »



Le film de 1953 d'Albert Lamorisse nous parle d'un cheval de Camargue mais il nous parle avant tout de la notion de liberté. Des hommes ont beau essayer de capturer Crin-Blanc pour l'appivoiser, le cheval refuse de se plier à la volonté des hommes. Folco le petit pêcheur est proche du monde animal, il vit en Camargue avec son grand-père et traite la faune avec respect. Lorsque Folco rencontre Crin-Blanc pour le capturer celui-ci résiste et tire le pêcheur avec lui. Albert Lamorisse montre à travers cette scène que Crin-Blanc, personnage principal, fait le choix de rester avec le garçon. Il n'est pas soumis à Folco mais l'accepte comme ami.



C'est bien l'amitié tisser entre les deux qui est au centre du film. Ils affrontent tous deux les hommes qui ne sont pas dignes de confiance, ils cherchent à capturer Crin-Blanc et n'ont pas tenu leur parole à l'égard de Folco ( « Cette sale bête..., celui qui la veut..., je la lui donne ! »).

Les deux personnages sont solidaires et prennent soin l'un de l'autre, le cheval qui porte l'enfant sur son dos et Folco qui nourrit son nouvel ami.

Les deux personnages principaux sont solidaires et ensemble jusqu'à la fin du film.

Cette œuvre cinématographique sur un magnifique paysage de Camargue a pour sujet la liberté et l'amitié. Albert Lamorisse nous propose quelques années plus tard une nouvelle histoire d'amitié avec *Le ballon rouge* en 1956.

Le film Crin-Blanc a été récompensé du prix Jean-Vigo et de la Palme d'or du court métrage au festival en 1953, l'année de sa sortie. Il a aussi été nommé pour le British Academy Film Awards en 1954 pour le meilleur documentaire. Le film a fait l'objet de plusieurs adaptations en livre.

## Fiche technique

Origine : France

Réalisateur : Albert Lamorisse

Musique : Maurice Leroux

Durée : 47 mn

## Distribution

Alain Emery : Folco.

Pascal Lamorisse

Denys Colomb Daunant

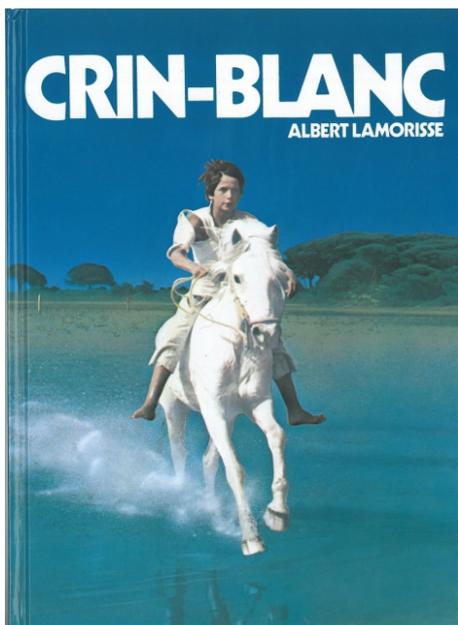
Alain Colomb Daunant

Laurent Roche

François Perie

Charles Guillaume

Charles Foutetty



## Le Livre

Titre : Crin-Blanc

Auteur : Albert Lamorisse

Éditeur : L'école des loisirs

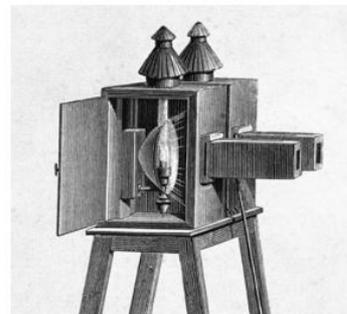
N°ISBN: 978-2-211-046268

# L'histoire du cinéma

Bien que l'on attribue aux frères Lumière l'invention du cinéma, il fut le produit de plusieurs siècles d'évolution technologique, de curiosité artistique, et de soif de merveilleux. Il est vrai que les frères Lumière en furent les pionniers dans sa forme actuelle. L'apparition de l'image en mouvement s'est néanmoins faite en étapes et c'est construite suite à l'apparition d'inventions qui s'étaient sur un siècle.

## Le cinéma une invention en étapes

**1798** : Etienne-Gaspard Robert fit la première présentation à Paris de sa Fantasmagorie au Pavillon de l'Échiquier. Sa lanterne magique sur roulettes, le Fantascope (ci-contre), équipé de deux objectifs lui permettait de faire ce que l'on appellera plus tard des travellings, des fondus-enchaînés.



**1834** : Le zootrope est inventé simultanément par l'anglais William Georg Horner et l'autrichien Stampfer. Ce jouet optique base son fonctionnement sur la persistance rétinienne. Un mouvement est décomposé en images placées dans un tambour à fentes. En faisant tourner le tambour se crée l'illusion du mouvement.

**1885** : George Eastman, et fondateur de l'empire Kodak, invente le film sensible sur support souple et fonde l'empire Kodak. Ses recherches dans le milieu de la photographie sont à l'origine de tout film photographique comme il existe encore de nos jours dans les appareils photos argentiques. Son expertise dans le domaine lui a valu de travailler sur une pellicule pour l'inventeur Thomas Edison.

**1888** : Émile Reynaud et son théâtre optique qui permet de projeter sur un écran une animation de longueur et de durée variables à l'intérieur d'un décor fixe, via deux lanternes magiques. C'est ainsi que furent projetés en public les premiers « dessins animés », alors appelés pantomimes lumineuses, à partir d'octobre 1892 au Musée Grévin. Émile Reynaud est aussi l'inventeur du praxinoscope (1876), une forme repensée du zootrope qui consiste à ne plus regarder l'image par des fentes dans le tambour mais par un prisme de miroirs situés au centre.



praxinoscope

**1891** : Thomas Edison et son kinétoscope, (sorte de coffre en bois surmonté d'un oculaire qui permettait à une personne de visionner un film en boucle tournant à l'intérieur). C'est pour cet appareil qu'il mit au point avec Eastman, le film 35 mm perforé qui devint pour le siècle à venir, le standard du cinéma et de la photographie professionnels.



kinétoscope

## Du Cinématographe des Lumière au cinéma numérique

Sans prétendre donc à l'invention du cinéma, les frères Lumière furent des pionniers incontestables dans ce domaine et celui de la photographie (avec l'invention d'un des premiers procédés couleurs). Ingénieurs, inventeurs et industriels en même temps, on leur doit notamment la mise au point du Cinématographe (à la fois caméra de prise de vues et projecteur).

Le mécanisme du Cinématographe repose sur l'utilisation d'une came excentrique qui transforme le mouvement de rotation de la manivelle en un mouvement vertical de va-et-vient. Ils réalisèrent également et projetèrent sur grand écran, les premiers films cinématographiques, le 28 décembre 1895 au Grand Café à Paris. Sur une des affiches punaisées sur la porte d'entrée, on pouvait lire ceci : « Cet appareil, inventé par MM. Auguste et Louis Lumière, permet de recueillir, par des séries d'épreuves instantanées, tous les mouvements qui, pendant un temps donné, se sont succédés devant l'objectif, et de reproduire ensuite ces mouvements en projetant en grandeur naturelle, devant une salle entière, leurs images sur un écran. »

À l'intérieur, l'appareil était installé au centre de la salle sur un escabeau et dirigé vers un écran de deux mètres sur deux. Parmi les spectateurs figurait un certain Georges Méliès alors directeur de théâtre. D'abord sceptique, ce dernier comprit vite que cette invention pouvait révolutionner le monde du spectacle. À la fin de la séance, il aborda Antoine Lumière et lui proposa de lui racheter son appareil... Mais le Cinématographe n'était pas à vendre.

Méliès réalisant le potentiel de cette invention se lance à la recherche d'une personne en mesure de lui fournir, ce qu'il trouve en Grande Bretagne. Il se lance alors dans différents projets cinématographiques qui ressemblent encore beaucoup à du théâtre filmé. Puis il réalise qu'en arrêtant la caméra et faisant sortir une personne du cadre celle-ci disparaît. Méliès fasciné par la prestidigitacion découvre en cette particularité un outil à la magie du cinéma. Il pose alors les premières bases à ce qui sera plus tard appelé le montage.

Pour ce qui est d'un film avec une bande sonore il faudra attendre 1927 et le film d'Alan Crosland *Le chanteur de jazz*. Ce film qui a encore beaucoup de scènes muettes inclue aussi de la parole, de la musique et des chansons. Avec cette innovation le film est vu par tous de la même façon. La conception de l'œuvre est totale et n'est plus sujette à l'interprétation d'un musicien dans la salle de projection.

De *Voyage dans la lune* (1902) de Méliès à *Star Wars* (1977) de Georges Lucas, il n'y a pas eu de changement technologique fondamental. Bien-sûr vinrent, les films sonorisés dès 1927 et l'introduction progressive de la couleur après 1945. Passé, l'émerveillement technologique, le procédé narratif emprunta beaucoup à la littérature et le jeu des acteurs au théâtre et au cirque, et le cinéma cherchera longtemps son langage propre...

En 1901, les deux frères Pathé commencent à fonder leur empire en construisant



Vu de L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat  
D' Auguste et Louis Lumière



Vu de Le voyage dans la lune  
De George Méliès

une usine phonographique à Chatou, ainsi que deux studios de cinéma. Le succès grandissant, ils feront construire près de deux cents salles de cinéma dans le monde. En 1904, Pathé distribuera 50% des films diffusés en Europe et en Amérique... Puis vint Hollywood, et son industrie du cinéma, beaucoup liée au star système. Les films sortent en grand nombre et, à quelques exceptions près, se concentrent plus sur une volonté de divertir que de recherche sur le langage du 7<sup>ème</sup> art.

Il faudra attendre les années 80 et l'introduction progressive du numérique, pour pouvoir parler de changement technologique. Un siècle après la projection des frères Lumière à Paris naissait *Toy Story* (1995) conçu et réalisé de façon entièrement numérique en trois dimensions en utilisant la technique de modélisation (ou même, les acteurs, l'éclairage, la caméra... sont virtuels). *Toy Story* fut produit par Pixar.

# Pistes de Travail

## Pour les plus petit

### A la découverte de la Camargue

Crin Blanc est un film tourné en Camargue, il en représente bien les paysages et la biodiversité.

Vous pouvez demander aux enfants de localiser la Camargue sur une carte de France. Ce travail peut prendre la forme d'un exercice individuel ou encore d'un jeu collectif. Vous pouvez demander aux enfants de mentionner tous les indices qu'ils ont pu voir dans le film ( en bord de mer, dans un climat chaud). Même si cela ne leur permet pas de trouver précisément le lieu cet exercice les force à faire preuve d'un raisonnement.

### La faune présente dans le film

Après avoir vu le ciné-concert demander aux enfants de recenser les différents animaux qui étaient présents dans l'œuvre d'Albert Lamorisse. Les animaux présents dans le film sont les suivants :



Demander aux enfants de donner quelques précisions sur ces animaux. Vivent-ils sur terre ou dans la mer, sont-ils des mammifères, des poissons, des reptiles... ?

### La différence entre le Cinéma et le Théâtre

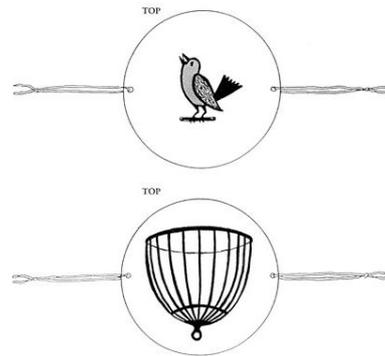
Vous pouvez inciter les enfants à se poser des questions sur les ressemblances mais surtout les différences entre le théâtre et le cinéma. Ces deux formes racontent une histoire jouée par des acteurs/ comédiens, mais alors que le théâtre se voit directement, le cinéma, lui, est sujet à un travail supplémentaire. Le film est d'abord déconstruit pour correspondre aux différents plans du storyboard puis ré-assemblé en fonction des séquences voulues par le réalisateur.

Vous pouvez évoquer avec les enfants les différents membres d'une équipe : réalisateur, comédiens, caméra-man, éclairagiste, accessoiriste, costumière...

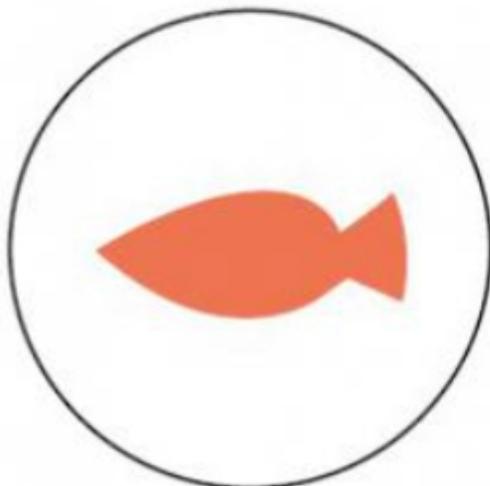
## Activité la construction d'un thaumatrope

Vous pouvez concevoir dans le cadre de votre cours un petit atelier dans lequel vos élèves construisent un petit jouet optique qu'est le thaumatrope.

Cette objet fonctionne selon un principe simple : deux images collées l'une derrière l'autre, l'une à l'endroit, l'autre à l'envers. En attachant ensuite cet objet à des fils à droite et à gauche des images cela vous permet de les superposer en faisant tourner l'objet. Comme indiqué sur l'image à droite.



Ci joints deux exemples de thaumatrope



## Pour les plus grands

### Travail sur la notion de montage

Demander aux enfants ce qu'ils connaissent sur la question du montage. Montrer leur que cela contribue à l'interprétation de l'action du film. La différence entre de long plans contemplatifs ( paysage de Camargue ) et un montage plus dynamique ( succession de plans lors du combat de Crin Blanc contre les hommes et celui contre l'autre étalon).

Une autre œuvre cinématographique qui se prête bien à la réflexion du montage est *Le Mystère Picasso* (1955) de Henri-Georges Clouzot. Ce film comprend une scène dans laquelle Clouzot invite Picasso à peindre son œuvre rapidement. Alors que la scène semble se dérouler d'une traite, on peut comprendre qu'il s'agit de la magie du montage lorsque l'on cherche à placer les différentes caméras. Comme les caméras ne sont pas visible dans les prises de vues les unes des autre il n'y à d'autre conclusion que celle que cette scène relève d'un travail de montage finement pensé.

### Travail sur la notion de cadre

Vous pouvez évoquer auprès de vos élèves l'importance qu'a le cadre, celui-ci est de taille changeante au cinéma. Il peut être très serré comme dans les gros plans ou très gros plans ou encore très large. Entamer avec les enfants une discussion sur l'impacte que cela peut avoir, un très gros plan qui accorde beaucoup d'importance à un détaille ou une partie du corps.

Vous trouvez ce type de travail dans les film suivant : gros plan des orteils de la mariée dans *Kill Bill* de Tarantino, 2003. Vous trouvez également un travail sur le hors chant qui permet de dissimulé quelque chose aux spectateurs dans *M le maudit* de Fritz Lang, 1931. ( Ces deux films ne sont pas adaptés au jeune public. )

# Lexique du cinéma pour les enfants

<b>35 mm</b>	Format du film photosensible perforé de 35 millimètres de large, standard historique de production et de projection des films commerciaux de long métrage.
<b>Accroche</b>	Événement frappant, étrange, énigmatique que le scénariste place au début de l'histoire pour capter l'intérêt du spectateur.
<b>Action !</b>	Ordre donné par le réalisateur pour lancer le jeu des acteurs, figurants, cascadeurs... On peut entendre pendant la réalisation d'un plan, dans l'ordre chronologique : – Silence ! (Assistant) – Moteur ! (Réalisateur) – Ça tourne ! (Cadreur) – Ça tourne au son ! (Ingénieur du son) – Annonce, Séquence 1 – Prise 2 , Clap sonore ! (Clapman) – Action ! (Réalisateur) – Coupez ! (Réalisateur)
<b>Bande-annonce</b>	Montage d'extraits d'un film de long métrage, projeté à des fins publicitaires avant la sortie de celui-ci.
<b>Bruitage (ou effet sonore)</b>	Opération qui consiste à synchroniser des bruits avec des images filmées. Le bruitage se fait en auditorium pendant la postproduction.
<b>Cadence</b>	Vitesse de défilement du film, exprimée en images par seconde ; La cadence standard (sonore) est de 24 images/seconde, quand le cinéma muet était à 16 images par seconde.
<b>Cadrage</b>	Détermination du champ de visée par la caméra. Le cadrage fixe les limites du champ et l'organisation plastique de l'image.
<b>Caméra</b>	Appareil de prise de vues animées, composé d'un système optique (objectif, obturateur) capable de former une image lumineuse et d'un système mécanique et (ou) électronique capable d'enregistrer en continu les images ainsi formées sur un support donné (film photosensible, bande magnétique, disque dur...).
<b>Carton ou intertitre</b>	Texte de dialogue ou d'explication inséré entre les images. Beaucoup utilisé à l'époque du cinéma muet.
<b>Casting</b>	Choix de la distribution d'un film ; ensemble des acteurs.

<b>Champ</b>	Espace filmé par la caméra, délimité par les quatre côtés du cadre. Le procédé "champ/contre-champ" est très souvent utilisé pour les dialogues. Contre-champ : espace opposé (à 180°) à celui du champ.
<b>Clap ou claquette</b>	Instrument formé de deux plaquettes où sont notées les références du plan et dont le claquement sert de repère sonore et visuel au montage. On y marque le titre du film, le nom du réalisateur, le nom du chef opérateur (responsable de la lumière), le numéro de la séquence et de la prise (1/1, 1/2 ... 1/23...), tournage de nuit ou de jour.
<b>Copie-zéro</b>	Première copie définitive, initiale au tirage de série, servant à vérifier que le film ne comporte pas de défaut de synchronisation du son, de problème de qualité de l'image (étalonnage), de respect du montage et des effets spéciaux.
<b>Didascalie</b>	Indication (en italique) dans le scénario du jeu des acteurs ou de mise en scène. Elle peut donner une idée de l'humeur du personnage, de sa tenue vestimentaire ou de son comportement...
<b>Effets spéciaux</b>	Ensemble des techniques permettant de faire apparaître à l'écran des images que la caméra ne peut filmer.
<b>Fondu enchaîné</b>	Disparition progressive d'une image tandis qu'apparaît la suivante, en surimpression.
<b>Générique</b>	Partie d'un film où sont indiqués les noms de ceux qui y ont collaboré.
<b>Images de synthèse</b>	Images calculées par ordinateur et créées à partir de données numériques.
<b>Incrustation (fond bleu)</b>	Effet spécial de cinéma consistant à intégrer des objets filmés séparément.
<b>Mixage son</b>	Finalisation de la sonorisation du film réalisé généralement à partir de trois bandes sonores : paroles, bruitage et musique.
<b>Montage</b>	Choix et assemblage des divers plans d'un film.
<b>Mouvements de caméra</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– panoramique : mouvement de la caméra pivotant sur son axe. Un panoramique peut être soit descriptif soit d'accompagnement.</li> <li>– travelling : la caméra est fixe sur un axe en mouvement (sur rails, à l'épaule...).</li> <li>– travelling optique (zoom) : le mouvement est simulé par le zoom de la caméra, avant ou arrière.</li> </ul>

<b>Prise de vue</b>	D'une manière générale l'enregistrement optique d'images à l'aide d'une camera. Lors d'un tournage, portion de film enregistrée entre l'ordre de début « moteur » et l'ordre de fin « coupez ».
<b>Réalisateur</b>	Personne dirigeant la partie artistique du tournage et du montage d'un film. Selon le contrat qui le lie à la production, il peut être un simple exécutant ou un véritable auteur et avoir ou pas le fameux "final cut".
<b>Scénario</b>	Écriture d'une œuvre par un scénariste en vue d'une réalisation cinématographique. Le scénario peut être original ou tiré d'une œuvre littéraire, d'un fait divers ou historique ...
<b>Scène</b>	Ensemble de plans constituant une suite logique et formant un sous-ensemble de la construction du film.
<b>Script</b>	État final du scénario avec la description détaillée de histoire, les dialogues, les éléments de découpage, etc.
<b>Séquence</b>	Ensemble de plans formant une unité narrative, dont l'action se déroule le plus souvent, en un lieu unique.
<b>Sous-titres</b>	Traduction des dialogues d'un film en version originale, qui paraît au bas de l'image sur l'écran.
<b>Storyboard</b>	Version écrite et dessinée du découpage, donnant la trame de la réalisation du film. Généralement, une page par plan, avec l'image de début et de fin, plan au sol avec décor, mouvements des acteurs, placements caméra, etc.
<b>Studio</b>	Local où se font les prises de vues ou de son pour le cinéma.
<b>Synopsis</b>	Bref résumé de l'histoire d'un film.
<b>Travelling</b>	Déplacement de la caméra au cours de la prise de vues, en déplaçant la caméra manuellement (caméra sur l'épaule ou utilisation d'un steadicam), en la montant sur un chariot qui circule sur des rails (dolly), en l'embarquant dans un véhicule ou en la fixant sur une grue ou sur une louma.
<b>Voix-off</b>	Voix hors-champ, généralement narrative ou descriptive.

# Le cadrage

Le cadrage au cinéma détermine ce qui est dans le champ de la caméra et ce qui donc ce qui sera visible à l'écran. Différents cadrages peuvent être utilisés dans différents plans. Un plan peut se définir par sa proximité avec l'objet et son orientation.

**Très gros plan**



**Gros plan**



**Plan rapproché**



**Plan américain**



**Plan moyen**



**Plan de demi ensemble**



**Plan d'ensemble**



**Plongée**



**Contre plongée**



# Exercice

Retrouve le nom du cadrage utilisé dans les plans qui suivent et décris ce que tu vois à l'image :



## contacts

Pour toute question supplémentaire n'hésiter pas à nous contacter :

### **Ciné St Leu**

[www.cine-st-leu.com](http://www.cine-st-leu.com)

33 rue Vanmarcke - 80000 Amiens

Responsable des dispositifs scolaires : **Nicolas Lenys**

[nicolas@cine-st-leu.com](mailto:nicolas@cine-st-leu.com) - 03 22 91 61 23

### **La Saison Jeune Public**

[jeunepublic-amiens.fr](http://jeunepublic-amiens.fr)

9 rue de la Plumette - 80000 Amiens

Coordinateur / Médiateur : **Timothée Kunde**

[sjp.amiens@gmail.com](mailto:sjp.amiens@gmail.com) - 03 22 91 05 24

Ce dossier est disponible en libre téléchargement sur notre site [jeunepublic-amiens.fr](http://jeunepublic-amiens.fr)